

STOP AUX MENSONGES

Réflexions sur le livre de Jacques DEMOUGIN : « Les mensonges de la guerre d'Algérie »

Pourquoi les faussaires de l'Histoire dont **Pierre DAUM**, **Jean-Louis PANICACCI**, la **FNACA** et bien d'autres... persistent à dire que « c'est à cause de l'OAS que les PN ont du fuir l'Algérie en 1962... » ?



Dès **1949**, les nationalistes ne voulaient pas d'une Algérie Indépendante multiculturelle (voir **page 224**) :

Allemagne. De plus, la Fédération cachait soigneusement aux intellectuels français la condamnation par le MTLD puis le FLN d'une Algérie indépendante multiculturelle, théorisée en 1949 dans *l'Algérie libre vivra* par un groupe d'intellectuels kabyles et qualifié pour cette raison de « complot berbériste ».

Puis, **page 238** : ...Ahmed BOUMENDJEL avait confié à Jean DANIEL dès juin 1960, à l'époque des entretiens de Melun : dans une Algérie Indépendante, il n'y avait de place ni pour les Juifs Algériens, ni pour les Européens...

Page 278 :

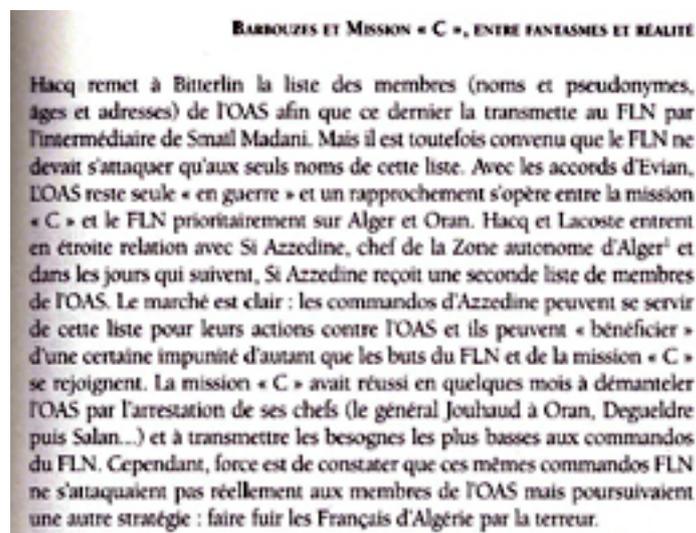
Le 1^{er} octobre 1963, Alain Peyrefitte, alors ministre de l'Information, notait une conversation qu'il venait d'avoir avec de Gaulle : « Ben Bella a toujours proclamé que la coopération entre la France et l'Algérie supposait d'abord le départ des Pieds-noirs et l'arrivée de techniciens français venus avec leurs valises, mais n'estimant avoir aucun droit sur le pays. On ne peut pas l'accuser d'avoir changé d'avis. » Ce n'est certes pas le cas du général.



- Autre source : « Un silence d'Etat » de **Jean-Jacques JORDI**, analysé par Guy PERVILLE.
http://guy.perville.free.fr/spip/article.php3?id_article=265:

*Les apports considérables de ce livre me paraissent autoriser quelques conclusions nettes. D'abord, l'inconcevable **aveuglement** de ceux qui, un demi-siècle après ces faits effroyables, persistent à les **nier** en attribuant aux Français d'Algérie **l'entière responsabilité de leur exode** et en affirmant que les Algériens n'avaient rien voulu de tel [39], puisqu'ils n'avaient fait que résister au terrorisme de l'OAS. A ce propos, Jean-Jacques Jordi a répondu avec pertinence aux nombreuses associations qui ont dénoncé le Mémorial des disparus créé à Perpignan en 2007 comme une nouvelle tentative de réhabiliter l'OAS. D'une part, observe-t-il, les créateurs de ce Mémorial ont eu le tort de rassembler des listes de victimes sans examen critique préalable, ce qui a conduit à presque 40% d'erreurs, et permis les protestations indignées de quelques personnes inscrites à tort, et contrairement à leurs convictions [40]. Mais d'autre part, le nombre de militants avérés de l'OAS dans la liste des disparus est extrêmement faible, ce qui prouve la réalité d'un nettoyage ethnique exercé contre les Français d'Algérie, et légitime de ce fait l'initiative mémorielle de Perpignan [41]. On doit aussi donner raison à Jean-Jacques Jordi contre les historiens qui ont implicitement condamné le caractère partiel et partial de ce Mémorial [42] en oubliant qu'il n'était pas le seul ni le premier dans son genre, si l'on prend en compte la politique mémorielle inverse mais symétrique suivie par la **Mairie de Paris**, par les commémorateurs du **17 octobre 1961**, et par les milliers de municipalités inspirées par la **FNACA**, lesquelles commémorent par des plaques de leurs rues le « 19 mars 1962, fin de la guerre d'Algérie ». Le livre de Jean-Jacques Jordi est la meilleure réfutation de cette prise de position partisane.*

DE GAULLE et le F.L.N. complices pour exterminer les partisans de l'Algérie Française ; les PN ne peuvent pardonner à ce chef d'Etat accusé de Forfaiture : il a préféré perdre une guerre alors qu'elle était gagnée en juin 1960... Sa statue à Nice est une insulte et une provocation...



Barbouzes et Mission « C » page 55 « Un silence d'Etat » de JJ. JORDI

Collectif NON au 19 mars 1962 PACA. La Roquette, le 03/01/12